



Catalogue des formations

**École Doctorale
« Sciences Sociales »**
Année 2025/2026

TABLE DES MATIÈRES

Catalogue, portfolio, formations hors ED	5
◆ Formations de la Bibliothèque Universitaire de l'Université Paris 8	5
◆ Formations du SCUIO-IP de l'Université Paris 8	5 et 6
Réunion de rentrée de l'École Doctorale « Sciences Sociales »	7
◆ Journée d'accueil des doctorant.e.s.	7
Formation à l'éthique dans la recherche : obligatoire dans le cursus des trois années de doctorat	
Formations transversales des 4 ED	9
Formations organisées par des équipes de recherche ou par des encadrants de thèses de l'ED SCSOC	10 à 32

CATALOGUE, PORTFOLIO, FORMATIONS HORS ED

La recherche de la thèse constitue l'activité principale du doctorat. À côté d'elle, les étudiant.e.s peuvent et doivent suivre certaines formations qu'ils indiquent dans leur portfolio : ce dernier, chaque année, fait l'objet d'une validation par le directeur et / ou la directrice de thèse. Il constitue un élément important du rapport à remettre au comité de suivi en amont de l'entretien annuel et il fait partie des pièces sur lesquelles la direction de l'ED se fonde pour autoriser les réinscriptions.

Les formations ont pour but de vous aider dans la réalisation de votre recherche doctorale et de vous préparer à votre insertion professionnelle après le doctorat. Leur recensement dans le catalogue qui suit a pour but de vous permettre de choisir ce qui sera le plus utile à votre propre projet.

Ce catalogue est constitué au début du mois d'octobre : d'autres événements seront probablement initiés après sa publication, le secrétariat de l'école doctorale enverra les informations par mail.

Il existe des formations organisées hors de notre école doctorale : nous en indiquons quelques-unes ci-dessous, mais vous pouvez également intégrer des éléments réalisés ailleurs en veillant à ce que votre encadrant les valide.

Vous pourrez également trouver d'autres formations proposées au niveau de l'université et par d'autres écoles doctorales ici: <https://www.univ-paris8.fr/-Formations-doctorales->

Formations de la Bibliothèque Universitaire de l'Université Paris 8

La BU propose une gamme variée de formations spécifiques pour les doctorant.e.s, pouvant émarger à la catégorie méthodologie du port-folio : Boîte à outils du doctorant, Travailler à l'aide du Mind Mapping et des cartes heuristiques, Surveiller publications et événements scientifiques, Utiliser les outils et les fonctionnalités d'Arte Campus, Formations à Zotéro, Déposer et diffuser sa thèse, Le numérique et la valorisation des résultats de la recherche, Open Access et archives ouvertes, Le droit d'auteur dans l'enseignement supérieur et la recherche, etc. La BU met également à disposition des outils d'autoformation pour les langues étrangères, l'informatique et la programmation, ainsi qu'un répertoire de MOOC. Toutes les informations sont accessibles sur :

<https://www.bu.univ-paris8.fr/apprendre-et-se-former/doctorants-et-chercheurs-formations-et-services-proposes/>

Formations du SCUIO-IP de l'Université Paris 8

Le Service commun universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle de Paris 8 a pour mission d'aider les étudiant.e.s à s'informer sur les voies possibles d'insertion après chaque diplôme. Il organise plusieurs événements.

Pour plus d'informations : scuio@univ-paris8.fr

Un doctorat, et après ? Programme des Ateliers thématiques en visio :

- ◆ Découvrir les métiers accessibles aux docteur.e.s en dehors du secteur académique.
- ◆ Se connaître, valoriser ses compétences et gagner en confiance.
- ◆ Formation Doc-pro. Portefeuille de compétences.
- ◆ Un projet professionnel qui me ressemble.

- ◆ Bien vivre son doctorat.
- ◆ Post-doc ou pas post-doc ?
- ◆ Rencontrer des professionnels et développer votre réseau pour optimiser votre recherche d'emploi.
- ◆ Réaliser un CV et une lettre de motivation.
- ◆ Se présenter efficacement en 3 mn : le pitch.

Formation longue en visio :

- ◆ Préciser son projet professionnel et passer à l'action.

Entretiens conseil pour votre projet après-thèse

Vous pouvez prendre rendez-vous pour des conseils sur la rédaction d'un CV et d'une lettre, pour réfléchir sur les perspectives qui s'ouvrent à vous après le doctorat ou aussi pour vous reconvertir. Demande de rendez-vous : scuio@univ-paris8.fr

Modalités d'inscription : Pour chaque atelier et formation, vous recevrez un mail de votre école doctorale et pourrez, vous inscrire dans la limite des places disponibles.

REUNION DE RENTREE DE L'ÉCOLE DOCTORALE « SCIENCES SOCIALES »

Réunion d'accueil des doctorant.e.s.

Jeudi 11 décembre 2025 – 14h00 - 17h00. Salle : Amphi de la Maison de la Recherche – MR 002

La Direction de l'ED « Sciences Sociales », et son équipe administrative et financière, présenteront le rôle et le fonctionnement de l'école doctorale : cursus de thèse, formations, rôles respectifs avec les encadrants de la thèse, aides financières accordées, modalités de préparation de la soutenance, etc

FORMATION À L'ÉTHIQUE DANS LA RECHERCHE : OBLIGATOIRE DANS LE CURSUS DES TROIS ANNÉES DE DOCTORAT

Rappel : il est obligatoire une fois, dans le cursus des trois années du doctorat, de suivre une formation à l'éthique (pas de contraintes sur le volume horaire).

Le comité d'éthique de l'Université de Paris 8 organise des événements scientifiques qui peuvent être suivis en tant que formations. Se renseigner : <https://www.univ-paris8.fr/Le-comite-d-ethique-6505>

Si des colloques ou formations sont programmés en cours d'année, le secrétariat de l'école doctorale informera les étudiant.e.s par mail.

Des séminaires proposés par des laboratoires comportent des séances titrées sur l'éthique de la recherche : vous pouvez les suivre, en contactant à l'avance les organisateurs, voir le catalogue ci-après.

Tout particulièrement, « La section clinique » organise un séminaire d'orientation psychanalytique sur l'éthique qui peut être suivi soit en continu, soit pour une seule séance.

Il existe également des MOOC, en ligne, qui peuvent être validés dans le cadre de cette formation obligatoire.

MOOC Ethique de la recherche organisé par l'Université de Lyon :

<https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/ethique-de-la-recherche/>

Inscription : du 1 septembre 2025 au 20 mai 2026

Cours : du 20 octobre 2025 au 27 avril 2026

Langues : français

Durée : 6 semaines, pour un total de 15h, 2h30/semaine

MOOC Intégrité scientifique dans les métiers de la recherche organisé par l'Université de Bordeaux :

<https://www.fun-mooc.fr/fr/cours/integrite-scientifique-dans-les-metiers-de-la-recherche/>

Durée : 5 semaines, pour un total de 15h, autorythmé

Langues: Anglais et français

FORMATIONS TRANSVERSALES DES 4 ED

NOM DU LABORATOIRE :

Titre du séminaire : « Les usagers des statistiques dans les thèses de sciences sociales »

Responsable : Bertrand GEAY et Marie-Paule COUTO

Contact : bertrand.geay@univ-paris8.fr et marie-paule.couto@univ-paris8.fr

Durée : 24h.

Modalité : présentiel

Lieu : Salle A2-217

Dates : mardi 28 octobre 14h-17h, mercredi 29 octobre 10h-13h et 14h-17h, jeudi 30 octobre 10h-13h et 14h-17h, Mardi 20 janvier 14h-17h, Mercredi 21 janvier 10h-13h et 14h-17h, Jeudi 22 janvier 10h-13h et 14h-17h.

Public : Séminaire de formation ouvert aux doctorant.e.s de toutes les ED.

Modalités d'inscription préalables : contacter votre responsable d'ED

Descriptif :

Le séminaire est à destination de doctorant.e.s déjà engagé.e.s ou non dans l'usage de statistiques. Il alternera entre lectures d'articles mobilisant des statistiques, points théoriques et applications aux travaux des doctorant.e.s du séminaire. Il se décomposera en trois parties : 1) Le raisonnement statistique et ses principaux usages en sciences sociales. 2) Quelques techniques typiques (tableaux croisés, régressions logistiques, analyse des correspondances multiples). 3) Préparer ses matériaux aux traitements statistiques (définition d'un corpus, d'une population, d'un échantillon, saisie, codage, ect.) dans une démarche réflexive.

Mots-clés : épistémologie, statistiques, base de données.

FORMATIONS ORGANISÉES PAR DES ÉQUIPES DE RECHERCHE OU PAR DES ENCADRANTS DE THÈSES DE L'ED Sciences Sociales,

NOM DU LABORATOIRE : LIAgE

Titre du séminaire : Éducations militantes et rapports au savoir

Responsable : Françoise F. Laot

Contact : francoise.laot@univ-paris8.fr

Durée : 15h.

Modalité : présentiel/hybride/à distance : Présentiel, mode hybride réservé uniquement aux personnes inscrites sur l'ensemble du séminaire.

Lieu : Salle x [pourra être complété ultérieurement] Campus Condorcet

Dates : Cinq mercredis de 14h à 17h : 11 février 2026, 11 mars 2026, 8 avril 2026, 27 mai 2026, 10 juin 2026

Public : Séminaire de formation ouvert aux doctorant·es de toutes les Écoles doctorales de Paris 8 et d'ailleurs.

Descriptif du séminaire et programme de chaque séance.

Comment se forme-t-on au militantisme ? Existe-t-il des « savoirs militants » et quelles en seraient alors les caractéristiques ? Comment des savoirs acquis « sur le tas » au fil de l'expérience militante et par définition peu identifiables, viennent-ils remettre en question des savoirs préexistants, bousculer des visions du monde, voire modifier radicalement le rapport au savoir des (futur·es) militantes et militants ? Ces questionnements sont abordés à partir de recherches portant sur l'expérience militante ou les formations au militantisme.

Dix séances de ce séminaire ont déjà été organisées en 2024 et en 2025. L'objectif en est de prolonger, élargir et approfondir la problématique en ouvrant la tribune à des chercheur·es confirmé·es mais aussi à de plus jeunes chercheur·es présentant leurs travaux doctoraux ou postdoctoraux, éventuellement encore en cours.

Chaque séance débute par la présentation de sa recherche par la personne invitée et se poursuit par un débat scientifique sur cette présentation. Une synthèse, permettant de tisser des liens entre les différentes séances et de dégager des perspectives pour la suite du séminaire, est proposée en clôture de séance.

Les approches proposées sont essentiellement celles de la sociologie et de la socio-histoire mais s'ouvrent également à d'autres disciplines comme l'anthropologie, la science politique, la philosophie ou encore les sciences de l'information et de la communication lorsqu'il s'agit par exemple de comprendre les savoirs acquis dans les pratiques de médiatisation de luttes via différents supports audiovisuels ou les réseaux sociaux. Les travaux de recherche inscrits en sciences de l'éducation et de la formation, discipline pluridisciplinaire ayant développé la notion de rapport au savoir, ont bien entendu toute leur place dans ce séminaire.

L'objectif de formation en direction des doctorantes et doctorants consiste d'une part à les amener à découvrir et à explorer en profondeur une thématique problématisée à travers différentes théories et approches scientifiques et à partir de terrains diversifiés et, d'autre part, à contribuer, par les échanges et d'éventuelles contributions de leur part,

au défrichage et à la consolidation d'un champ de recherche encore très peu développé. À travers ces deux axes, le séminaire a vocation à socialiser les apprenti·es chercheur·es à la diffusion et l'animation scientifique, avec le projet d'aboutir à une publication collective incluant des articles de chercheur·es ayant participé au séminaire.

Le programme, avec le nom des chercheur·es invité·es ne sera finalisé qu'au cours du 1er semestre 2025-2026. Une séance est consacrée à la présentation de travaux doctoraux de participant·es au séminaire (généralement en juin).

Mots-clés : militantisme, savoirs, rapport au savoir, formation militante, éducation, apprentissage expérientiel

NOM DU LABORATOIRE : CRESPPA – GTM / Mémo
Titre du séminaire : « Comment décrire une société ? »

Responsable : Jacques SIRACUSA, Didier GAZAGNADOU

Durée et modalité : 2 h les vendredis matin de 10h à 12h

Lieu : Salle 3 du Musée du quai Branly

Inscription : contacter le Responsable du séminaire :
christophe.lachieze@wanadoo.fr / dgazagnadou@univ-paris8.fr

Public : Séminaire de formation ouvert aux doctorants de toutes les ED

Descriptif du séminaire et programme de chaque séance :

« On ne voit jamais qu'un côté des choses. »

M. Proust. Albertine disparue.

À La Recherche du Temps Perdu.

Comment décrire une société ?

La question de la description des sociétés posent, en anthropologie comme en sociologie, de nombreuses questions. Tout d'abord, l'appartenance à une culture ou le choix d'une grille de lecture nous conduisent-ils inévitablement à des jugements de valeur ? Le relativisme de méthode offre-t-il une garantie ? Que nous disent vraiment nos enquêtes et en quelle langue ? Que signifie ici « vraiment » ? Répondent-ils à nos questions ? Quelles informations veulent-ils faire passer ? Par exemple, la manipulation de la généalogie (*nasab*) dans les tribus nomades sahariennes (analysée par Pierre Bonte) ou les fausses informations données à Margaret Mead par ses informateurs Arapesh (Nouvelle-Guinée).

Les règles de méthode ne nous disent pas comment identifier précisément ce que l'on a décrit et ce que l'on a plus ou moins choisi de ne pas décrire. Qu'observe-t-on vraiment lors d'une ethnographie ou lors d'un dénombrement statistique ? Que met-on de côté ? Et que faire de ce qui est mis de côté ? Quelles en sont les conséquences sur les analyses proposées ?

Ce sont ces questions et les problèmes qu'elles soulèvent que nous souhaitons aborder dans ce séminaire libre et ouvert à toutes les étudiantes et tous les étudiants de doctorat intéressés.es par les échanges théoriques ayant lieu dans les sciences humaines et sociales.

Mots-clés : Critiques sociales, représentations, relativisme culturel, perspectivisme

Calendrier :

- **en 2025** : vendredi 14 novembre, vendredi 12 décembre ;
- **en 2026** : vendredi 23 janvier, vendredi 20 février, vendredi 27 mars,
vendredi 17 avril et vendredi 29 mai.

NOM DU LABORATOIRE :LIAgE

Titre du Séminaire : patrimonialisation et mémoires des migrations.

Responsable : Delphine Leroy & Christine Bellavoine

Durée et modalité : la journée - présentiel

Date : Mardi 09 décembre 2025

Lieu : Salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de Saint-Denis

Contact : delphine.leroy05@univ-paris8.fr

Public : Séminaire de formation ouvert aux doctorant.e.s.

Descriptif du séminaire et programme de chaque séance.

Après avoir travaillé sur l'importance des liens entre ici et là pour comprendre ce qui se jouent pour les personnes et les territoires en migration, nous ouvrons cette année la problématique des liens au passé, de la question des mémoires et des histoires des migrations, et des différentes formes que peuvent prendre la reconnaissance (Fraser) de ces histoires et mémoires, toujours à hauteur des villes et territoires « de migration ».

La question des mémoires et des territoires de ne se situe pas au seul endroit des musées : le déboulonnage de statues d'esclavagistes ou de colonialistes génère de nombreux débats aux États-Unis comme en Europe et pose la question des traces, de celles qu'on souhaite conserver ou non, qui s'incorporent dans les noms de rue, les mobiliers urbains, les bâtiments d'une ville. Cette question se pose également dans les quartiers populaires ou « QPV » particulièrement concernés par les démolitions et structurations plus en moins importantes de leur habitat (ANRU).

Après une conférence introductory (cette année par Evelyne Ribert, <https://lap.ehess.fr/membres/evelyne-ribert-0>) et un débat , la journée se poursuivra autour de 3 tables rondes composées de chercheure.s expérimentées, de doctorant.es et d'actrices et d'actrices des territoires (Table ronde 1 : « Mettre les migrations au musée : comment, pour qui, pour dire quoi » Table ronde 2 : « Transformation des territoires, politiques et mémoires », Table ronde 3 : « Acteurs locaux, enjeux de mémoires »).

Cette journée fera également partie de la biennale « Le printemps de la Mémoire » (du Réseau Mémoires-Histoires en IDF) organisée du 7 novembre au 12 décembre.

Mots-clés :. Migrations, territoires, mémoires,

NOM DU LABORATOIRE :CRJP8

Titre du séminaire : Les ambiguïtés du langage juridique

Responsable : Christophe LACHIEZE

Durée et modalité : 3 heures - présentiel

Inscription :

Public : Séminaire de formation ouvert aux doctorants

Descriptif du séminaire et programme de chaque séance.

L'objectif de ce séminaire est de présenter une réflexion sur le langage juridique. Le droit est une discipline dont la précision repose sur la rigueur du langage, or on peut constater que les textes (la loi comme les contrats) sont parfois ambigus. Il convient de s'interroger sur les raisons de cette ambiguïté : maladresse ? ou volonté délibérée d'entretenir une certaine imprécision ?

Mots-clés : droit ; langage ; épistémologie.

NOM DU LABORATOIRE : CRESPPA – CSU

Titre du séminaire : Séminaire Général du CRESPPA- CSU 2025-2026

- — **Responsable** : Caroline Bertron, Benjamin Derbez, Alex Maignan, Apolline Meyer, Louis Pastor
- **Contact** : caroline.bertron02@univ-paris8.fr
- **Durée** : 2h
- **Modalité** : hybride
- **Lieu** : Salle 255
- **Dates** : 10h-12h les 16 septembre, 21 octobre, 25 novembre, 16 décembre, 20 janvier, 17 février, 17 mars, 14 avril, 19 mai, 16 juin
- **Public** : Séminaire de recherche, ouvert aux doctorant·es et étudiant·es

Descriptif du séminaire et programme de chaque séance.

Le séminaire général du Cresppa-CSU vise à présenter et discuter des recherches récentes en sciences sociales, en lien avec les thématiques de recherche de l'UMR Cresppa et de l'équipe CSU. <https://www.cresppa.cnrs.fr/research/> et <https://www.cresppa.cnrs.fr/csu/>. La plupart des séances sont articulées autour de la présentation d'un ouvrage récent de sciences sociales par son/ses auteur·ices et d'une discussion de l'ouvrage.

Séminaire général du CRESPPA-CSU 2025-2026

Coordonné par Caroline Bertron, Benjamin Derbez, Alex Maignan, Apolline Meyer
et Louis Pastor

En salle 255 du site Pouchet du CNRS (75017) et sur [Zoom](#)

Mardi 16 septembre, /!\ 14h-16h, salle 255

Anne Bory (Clersé) et **Pierre Rouxel** (Arènes), pour l'ouvrage collectif, *Decathlon ou les tactiques de la vertu. Sociologie politique d'une entreprise citoyenne*, Les Presses de Sciences Po, 2025.

⇒ Discussion : **Pierre Alayrac** (Cresppa-CSU)

Mardi 21 octobre, 10h-12h, salle 255

Duros Marine (CMH), *Immobilier hors sol, Comment la finance s'empare de nos villes*, Raisons d'agir, 2025.

⇒ Discussion : **Catherine Comet** (Cresppa-CSU)

Mardi 25 novembre, 10h-12h, salle 255

Isabelle Backouche (CRH), **Sarah Gensburger** (CSO) et **Eric Le Bourhis** (CREE), *Appartements témoins, La spoliation des locataires juifs à Paris 1940-1946*, La Découverte, 2025.

⇒ Discussion : **Stela Muci** (Cresppa-CSU)

Mardi 16 décembre 10h-12h, /!\ salle 159

Julien Vitores (CESSP), *La nature à hauteur d'enfant*, La Découverte, 2025.

⇒ Discussion : **Marion Alves** (CMH-Triangle)

Mardi 20 janvier, 10h-12h, salle 255

Samuel Zarka (Lise/CEET), *Ces invisibles qui font le cinéma*, PUF, 2025.

⇒ Discussion : **Brienne Dubois** (CMH)

Mardi 17 février, 10h-12h, salle 255

Delphine Serre (Cerlis), *Ultime recours. Accidents du travail et maladies professionnelles en procès*. Raisons d'agir, 2025.

⇒ Discussion : **Lucas Tranchant** (Cresppa-CSU)

Mardi 17 mars, 10h-12h, salle 255 – **séance commune avec le GTM**

Somayeh Rostampour (Cresppa-GTM), *Femmes en armes, savoir en révolte : Du militantisme kurde à la Jineolojî*, Agone, coll. « Contre-feux », 2025.

Glenda Santana de Andrade (Cresppa-GTM), « *Suis-je un réfugié ? Les stratégies de survie de syriens dans les espaces urbains en Turquie et en Jordanie* », Presses de l'Inalco, coll. « Méditerranée(s) » 2025,

⇒ Discussion : **Valérie Pouzol** (Cresppa-GTM) [+ à confirmer]

Mardi 14 avril, 10h-12h, salle 255 – **séance commune avec le GTM**

Camille Masclet (CESSP), *Le féminisme en héritage*, PUF, 2025,

⇒ Discussion : **Cornelia Moser** (Cresppa-GTM)

Mardi 19 mai, 10h-12h, salle 255

Laure Pitti (IRIS), *Algériens au travail, une histoire (post)-coloniale*, PUR, 2025

⇒ Discussion : **Laure Bereni** (CMH)

Mardi 16 juin, 10h-12h, salle 255

Maud Gelly (CESSP), *Les politiques du tri*, Editions du Croquant, 2025

⇒ Discussion : **Inès Labainville** (IRIS)

Mots-clés :.sociologie, science politique

NOM DU LABORATOIRE : LAVUE

**Titre du séminaire : Crises, guerres, résistances entre Afrique et Moyen Orient.
Regards ethnographiques et comparatifs en sciences sociales.**

Responsable : CASCiarri Barbara

Contact : barbara.casciarri@univ-paris8.fr

Durée : 12h. (4 séances de 2h30, séance finale de 2h)

Modalité : présentiel/hybride/à distance

Lieu : Université Paris 8 (salle à préciser selon disponibilité sur site au 2e sem.
2025-26)

Dates : du 19/1 au 14/5/2026

Public : Séminaire de formation ouvert aux doctorant.e.s de l'ED 401 et d'autres EDs de
Paris 8

Descriptif du séminaire et programme de chaque séance.

Les sciences sociales ont depuis longtemps démontré que les transformations et les conflits sont omniprésents dans chaque société historique ou contemporaine. Depuis l'œuvre pionnière de G. Balandier, qui critique la vision statique et hiérarchisante d'origine coloniale par l'approche d'une sociologie dynamique, l'imbrication entre mouvements sociaux, transformations politiques, économiques ou culturelles, situations conflictuelles est devenue incontournable pour toute analyse des processus d'un monde de plus en plus globalisé, en dépit des illusions de pacification et de démocratisation de la reconfiguration post-Guerre froide. Néanmoins, l'influence d'une pensée néolibérale hégémonique, qui pousse vers des lectures événementielles, géographiquement circonscrites favorisant la fragmentation des savoirs, continue d'entraver la compréhension des situations complexes qui impactent les sociétés contemporaines, souvent sous des formes violentes et soudaines.

Ce séminaire vise à mobiliser quelques pistes théoriques afin de revenir sur l'analyse de trois « hyperobjets » qui imprègnent les processus sociaux en cours dans divers contextes d'un monde en mutation profonde et davantage marqué par les inégalités et les injustices. Les **crises** s'y déclinent selon des tracés multiples - économiques et financières, écologiques et climatiques, socio-politiques, pandémiques, humanitaires - sans que leur enchevêtrement spatio-temporel et leurs racines soient mis en lumière, tant dans les interprétations que dans les solutions envisagées. Les **guerres** - interétatiques, civiles ou « hybrides » - s'y diffusent faisant l'objet d'une normalisation qui minimise impacts destructeurs, ancrages historiques et portées futures, tout en reconfigurant les agencements économiques et idéologiques des sociétés contemporaines, y compris dans les aires lointaines des opérations militaires. Les **résistances** se déploient - avant, pendant et après crises et guerres - par une multiplicité d'acteurs, sous des formes inédites (mouvements sociaux, écologiques, artistiques) et sur un continuum allant de la contestation ponctuelle à la révolte élargie jusqu'à la révolution, souvent au prix de leur répression brutale, dépolitisation et dématérialisation. Au-delà du constat d'un « chaos systémique », un regard critique ambitionne d'explorer ce double nexus : d'une part, l'imbrication entre crises, guerres et résistances au sein d'un même contexte, par son historicité et la spécificité de ses composantes sociales ; d'autre part, à une échelle plus large, le rapprochement entre contextes empiriques divers, également parcourus par cette triade.

L'objectif du séminaire est d'ancrer cette réflexion théorique sur quelques cas d'étude entre Afrique, Maghreb et Moyen Orient (aire cruciale par la concentration des trois dynamiques à l'étude et de son héritage colonial), décryptés grâce aux enquêtes de chercheurs qui proposent une vision qualitative, complémentaire aux perspectives de macro-échelle, restituant vécus, représentations et stratégies des acteurs locaux. Loin d'être exhaustifs, ces cas sont emblématiques de l'enchevêtrement à dénouer entre crises, guerres et résistances. Le **Soudan**, qui condense un ensemble de crises plurielles dans une longue histoire de « mise en dépendance », est déchiré depuis 2023 par une guerre totale greffée sur un parcours de conflits périphériques ininterrompus depuis la phase post-coloniale : il se relie également au cycle récent de révoltes dites « Printemps arabes », à travers la révolution de 2018 ainsi que par la fréquence d'épisodes d'insurrection et de résistance dont le lien avec crises et guerres reste négligé. La **Palestine** est le site historique de plusieurs conflits marqués par la responsabilité de l'Europe dans l'occupation instaurée par la création de l'Etat d'Israël : elle est devenue le symbole des luttes d'autodétermination des peuples et un centre névralgique d'intérêts économiques des puissances mondiales. La guerre qui frappe Ghaza depuis 2023, dont la qualification de génocidaire est désormais reprise aussi par la communauté internationale malgré la polarisation des positionnements, jette une nouvelle lumière sur la violence d'un régime de guerre normalisé, justifié par les enjeux de sécurité d'une aire aux crises persistantes, mais invite également à se pencher sur la généalogie des résistances mises en place par le peuple palestinien. **Oman**, site dans les années 1970 d'une révolution anticoloniale violemment

réprimée puis oubliée par la mémoire officielle, a construit la pacification de clivages sociaux historiques grâce à l'essor de l'économie du pétrole : sa position géopolitique stratégique au carrefour du Moyen Orient et du Sud-Ouest asiatique a favorisé la stabilité d'un régime autoritaire, qui n'a pas pu effacer entièrement les résistances locales, comme témoignent les *afterlives* de la révolution du Dhofar ou les révoltes urbaines sous-médiatisées de 2011. Le **Sahara Occidental**, autre exemple de la crise du droit international, a vu le passage des colonisations européennes à la revendication de souveraineté par l'Etat marocain : au cœur des crises régionales, si la guerre inspirée d'un projet révolutionnaire dont la région a été le théâtre, semble oubliée, les populations sahraouies témoignent d'une longue résistance et d'un effort pour reconstruire une société libérée en exil. Le **Kurdistan** est le cas emblématique d'un peuple sans Etat, fragmentée entre quatre pays, qui a toujours payé le prix des crises et conflits régionaux : sa résistance de longue date a conflué dans la participation d'abord aux guerres du Golfe puis à la guerre contre l'EI, faisant preuve d'une capacité à organiser une contre-société libérée inspirée de formes inédites de révolution communale, féministe et écologique.

Après une présentation des organisateurs sur le cadre de réflexion transversal, chaque séance se focalise sur un cas empirique, afin d'en décrypter les processus matériels et symboliques d'encastrement entre crises, guerre, résistances. La dernière séance a un double objectif : mener une comparaison entre les cas présentés et ouvrir une réflexion sur catégories analytiques et approches théoriques des sciences sociales pouvant élargir ce cadre de lecture à d'autres contextes historiques et géographiques. En dialogue avec plusieurs approches disciplinaires (sciences politiques, économie, géopolitique, histoire), le séminaire part d'une démarche socio-anthropologique, visant à dévoiler les agencements entre crises, guerres et résistances, en les ancrant dans la micro-échelle et la dimension qualitative des expériences sociales liées aux situations de crise et guerre, et aux formes de résistance au quotidien des « gens ordinaires ». Inspiré par l'approche d'un séminaire doctoral précédent (*Le Soudan entre révolution et guerre. Regards comparatifs sur les dynamiques sociales du conflit en situation post-coloniale* – ED 401, 2023-24), il élargit le spectre comparatif et le cadre théorique de lecture, tout en testant l'idée d'une journée d'étude à proposer à Paris 8 pour la rentrée 2026-27.

Appuyé sur l'ANR en cours **THAWRA_SuR** (*Thinking Alternative Worlds Across Sudanese Revolution*) (Paris 8/LAVUE-Paris 1/PRODIG), le séminaire est aussi animé par la participation des chercheurs de ce projet. Deux doctorants de l'ED401 qui en font partie (Yacine Khiar et Shereen Al-Nour) seront associés à la coordination du séminaire. Bénéficiant des interventions d'autres chercheurs spécialistes des thématiques et des aires géographiques traitées, le séminaire est ouvert aux doctorants de l'ED401 (en particulier anthropologie, sociologie, géographie, géopolitique, économie), mais aussi à l'ensemble des ED de Paris 8 ainsi qu'à un public externe.

Mots-clés : Crises sociales, économiques et environnementales – Guerres – Mouvements globaux de contestation – Révoltes, résistances, révolutions – Inégalités et injustices – Afrique – Monde Arabo-Musulman.

Références bibliographiques

ACHCAR, G. 2013. *Le Peuple veut. Une exploration radicale du soulèvement arabe*, Paris, Sindbad/Actes Sud, 2013 — 2017. *Symptômes morbides. La rechute du soulèvement arabe*, Paris, Sindbad/Actes Sud. – ALLIEZ, E. & LAZZARATO, M. 2016. *Guerrres et capital*, Paris, Editions Amsterdam. – AYEB, H. & BUSH, R. 2019. *Food Insecurity and Revolution in the Middle East and North Africa*, Anthem Press. – BADIE, B. & VIDAL, D. (eds.) 2016. *Nouvelles guerres. Comprendre les conflits du XXIe siècle*, Paris, La Découverte. – BAYAT, A. 2013. *Life as Politics. How Ordinary People Change the Middle East*, Stanford University Press. – BERRIDGE, W., LYNCH, J., MAKAWI, R. & DE WAAL, A. 2022. *Sudan's Unfinished Democracy. The Promise and Betrayal of a People's Revolution*, London, Hurst & co. – BOUTALEB, A., VANNETZEL, M. & ALLAL, A. 2018. *Introduction aux mondes arabes en (r)évolution*, Louvain-La-Neuve, De Boeck. – CASCIAZZI, B., FRANCK, BAKHIT, M. (eds.). 2025. « *The revolution continues* ». *December Long March for a Fairer Sudan*, Springer, Palgrave Macmillan. – CHARBONNIER, P. 2024. *Vers l'écologie de guerre. Une histoire environnementale de la paix*, Paris, La Découverte. – GRASSO, D. & PADOVAN, D. 2024. « Capitalismo fossile, militarismo e guerra. Conflitti della deep transition », in M. Masetti, M. (ed.), *Energia e mutamento sociale*, Milano, Franco Angeli : 30-51. – LABADI, T. 2025, « *L'économie palestinienne du colonialisme au génocide* », in V. Bontemps & S. Latte Abdallah (eds), *Gaza, une guerre coloniale*, Paris, Sindbad/Actes Sud et Institut des études palestiniennes : 130-143. – LAZZARATO, M. 2022. *Guerra o rivoluzione? Perché la pace non è un'alternativa*, Roma, Derive e Approdi. – OLIVIER DE SARDAN, J.P. 2023. *L'enchevêtrément des crises au Sahel. Niger, Mali, Burkina Faso*, Paris, Karthala. – SCOTT, J.C. 2013. *La domination et les arts de la résistance*, Paris, Amsterdam. – THOMAS, F. (ed.) 2024. *Monde en guerre. Militarisation, brutalisation et résistances*, Paris, Alternatives Sud, Editions Sylepse. – WILSON, A. 2016. *Sovereignty in exile. A Saharan liberation movement governs*, University of Pennsylvania Press — 2023. *Afterlives of revolution. Everyday counter-histories in Southern Oman*, Stanford University Press.

Programme

Les séances se tiendront le dernier jeudi du mois entre 14h30 et 17h à l'Université Paris 8, Saint Denis (Metro 13). L'inscription se fera lors de séance et par mail au contact indiqué.

Séance 1 (jeudi 29 janvier 2026, 14h30-17h) : *Crises, guerres et résistances au Soudan.*

Présentation par les organisateurs du séminaire et intervention des chercheurs de l'ANR THAWRA_SuR (*Salle des commissions, Espace Deleuze, Bât. A*)

Séance 2 (jeudi 19 février 2026, 14h30-17h) : *Crises, guerres et résistances en Palestine.*

Avec intervention d'**AHMED HENEITI**, anthropologue (Paris 8-LAVUE) et **TAHER LABADI**, économiste (IFPO Jérusalem-Bir Zeit University, West Bank, Palestine) (*Salle MR 005 – Maison de la Recherche RDC*)

Séance 3 (jeudi **26 mars 2026**, 14h30-17h) : *Crises, guerres et résistances en Oman et au Sahara Occidental.*
Avec intervention d'**ALICE WILSON**, anthropologue (University of Sussex, UK) (*Salle A2-217*)

Séance 4 (jeudi **30 avril 2026**, 14h30-17h) : *Crises, guerres et résistances au Kurdistan*
Avec intervention de **DAVIDE GRASSO**, sociologue et philosophe (Université de Turin, Italie) (*Salle A2-217*)

Séance 5 (jeudi **28 mai 2026**, 14h30-17h) : *Crises, guerres, résistances. Retour sur les cas régionaux et analyse comparative.*
(*Salle A2-217*)

Contact : barbara.casciarri@univ-paris8.fr

NOM DU LABORATOIRE : CRESPPA**Titre du séminaire : Participation, délibération, représentation**

Responsable : Yves Sintomer

Contact : yves.sintomer@univ-paris8.fr

Durée : Séminaire doctoral sous forme de 4 journées doctorales de 8 heures

Modalité : hybride

Lieu : Salle variable sur le site Pouchet du CNRS

Dates : 06/10/2025 ; 08/12/2025 ; 09/02/2026 ; 04/05/2026

Public : Séminaire de formation ouvert aux doctorant.e.s de l'ED sciences sociales.

Descriptif du séminaire et programme de chaque séance.

Le séminaire se présente sous la forme de quatre journées doctorales annuelles, qui se déroulent de la façon suivante: trois de mes doctorant.e.s (ainsi en général qu'un.e doctorant.e invité.e) bénéficient chacun d'un créneau de 90 mn pour présenter leur recherche. Ils et elles peuvent choisir l'un des trois types d'exercice détaillés plus bas). Après leur présentation, un tour de table de questions-réponses est ouvert, d'abord aux doctorant.e.s présent.e.s, ensuite au responsable du cours

(mais aussi, le cas échéant, des professeur.e.s invité.e.s ou des post-docs). Le second tour de table, beaucoup plus rapide, permet à chacun de souligner les qualités et les points à améliorer du travail présenté. Le programme de chacune des journées est fixé d'un à quelques mois à l'avance pour tenir compte au plus près des besoins évolutifs des doctorants. Le programme des deux prochaines journées figure en annexe, ainsi pour information que ceux des dernières journées. Les trois exercices possibles sont les suivants:

- Pour la pré-soutenance, il s'agit de présenter en 20 mn le résultat de la thèse : 1) point de départ, difficultés rencontrées, recentrage sur la problématique et l'objet définitifs, rapport à l'objet, 2) state of the art et originalité du positionnement, 3) méthodes, 4) plan 5) résumé et principaux résultats, 6) pistes à suivre ultérieures. Il est impératif d'utiliser un Power Point.
- Pour les expositions de projets de thèse, il s'agit de présenter son projet de recherche en 20 mn, en suivant le déroulement suivant : 1) point de départ, objet, rapport à l'objet, 2) problématique, 3) hypothèses, 4) state of the art, 5) méthodes, 6) hésitations et choix à faire. Il est impératif d'utiliser un Power Point. Une variante peut consister à exposer des points clefs de la thèse, notamment théoriques.
- Pour l'atelier d'écriture, il s'agit de présenter rapidement un plan (impérativement sur document Word ou équivalent, en ayant pris soin de saisir titres et sous-titres en titres 1, 2, 3, etc., quelques pages, et de travailler ensemble dessus), un chapitre de la thèse, ou encore un concept clef de celle-ci.

Mots-clés : participation politique, représentation politique, délibération

NOM DU LABORATOIRE : LADYSS

Titre du séminaire : Développements et vulnérabilités urbaines

Responsable : Tamru BEZUNESH

Durée : 24 heures

Public : ouvert aux doctorant.e.s de toutes les ED

Inscription :

Descriptif du séminaire et programme de chaque séance.

Reflecting and comparing concepts and methods in African urban research.

This seminar is primarily focused on all PhD candidates engaged in urban research, particularly those studying African cities, comparative perspectives with other countries in the Global South will also be examined. The main objective is to reflect on urban development in a context of generally liberalized economies and spectacular growth in the globalized real estate business. Current discourse on “smart cities,” commonly referring to new district/city projects and/or urban redevelopment, seems more entailed to public relation tools regarding the contemporary evolution of developing cities around the world, particularly in the African continent.

Numerous and recent researches, directly or indirectly related to this topic, can fuel reflections centred on Henri Lefebvre's still very relevant thoughts on the right to the city, but also researches on urban citizenship and the right to a healthy and safe environment. Do spectacular urban growth, the continuous renewal of the urban fabric, and urban sprawl imply shared development for city dwellers, with improved environmental and safety conditions? Or are we witnessing the acceleration of the classic peripheral push of the lower middle classes and of the most disadvantaged, with the gentrification of newly developed areas? What place is left for social representations? What environmental, social, and political risks might be associated with the transformations underway?

A series of seminars is therefore planned, based on current urban issues, focusing on discussions on concepts, research topics and methods. The main objective of these sessions is to encourage PhD candidates to engage in dialogue to compare their different approaches and methods on the topics covered. The seminars will be conducted mainly in English, but PhD candidates who wish to participate in French are welcome to attend all sessions, which will then be conducted in both languages. Each session will combine theoretical introductions followed by case studies and discussions, the seminars will be delivered online, to obtain the links an online registration will be announced in due time by the *Ecole Doctorale* or you may contact directly Madame Bezunesh Tamru by e.mail.

Réflexion et comparaison des concepts et méthodes dans la recherche urbaine africaine.

Ce séminaire s'adresse principalement à tous les doctorants engagés dans la recherche urbaine, en particulier ceux étudiant les villes africaines, des perspectives comparatives avec d'autres pays des Suds ou « Sud global » seront également examinées. L'objectif principal est de proposer des réflexions sur le développement urbain dans un contexte d'économies devenues généralement libérales et où le secteur immobilier mondialisé connaît une croissance spectaculaire. Les discours actuels sur les « villes intelligentes » désignant communément des projets de districts/villes nouveaux et/ou de réaménagements urbains, font partie de la communication enveloppant l'évolution contemporaine des villes en développement, et en particulier celles du continent africain.

De nombreuses contributions dans les recherches récentes, directement ou indirectement liées à ce sujet, peuvent nourrir une réflexion centrée sur les pensées toujours d'actualité d'Henri Lefebvre sur le droit à la ville, mais aussi sur les travaux sur la citadinité ou le droit à un environnement sain et sécurité. La croissance

urbaine spectaculaire, le renouvellement continu du tissu urbain et l'étalement urbain impliquent-ils un développement partagé pour les citadins, avec une amélioration des conditions environnementales et de sécurité ? Ou assistons-nous à l'accélération d'une mobilité résidentielle périphérique classique des classes moyennes inférieures et des plus démunis avec

une gentrification des espaces nouvellement aménagés ? Quelle place est laissée aux représentations sociales ? Quels risques, environnementaux, sociaux, politiques, seraient-ils concomitants aux transformations en cours ?

Une série de séminaires est donc prévue, basée sur les enjeux urbains actuels, autour de discussions sur les sujets de recherches et leurs méthodes. L'objectif principal de ces séances est d'amener les doctorants à dialoguer et à confronter leurs différentes approches et méthodes sur les thèmes abordés. Les séminaires se dérouleront principalement en anglais, les doctorants qui souhaitent participer en français sont les bienvenus dans toutes les sessions qui seront alors animées dans les deux langues. Chaque session combinerà des introductions théoriques suivies d'études de cas et de discussions. Tous les séminaires auront lieu en ligne, pour obtenir le lien les modalités d'une inscription en ligne seront annoncées en temps voulu à l'Ecole Doctorale ou vous pouvez contacter directement Mme Bezunesh Tamr par courriel.

Thèmes et dates des séances :

1. The evolution of researches on African cities: reviewing our approaches? online February. 4, 2026 from 2pm to 5pm Paris time.

A general introduction starting by African post-independence cities state-based development policies up to the crisis of the 1980s and 1990s, and the contemporary rise of new national and international stake holders, what kind of evolution are to be witnessed in: urban policies, urban planning, and urban management, what actions are taken by public authorities in a private/public context? The session will be co-led by Bezunesh Tamru and Alphonse Yapi-Diahou.

2. Monitoring urban transformation in the context of the neoliberal economy in African and “global south” cities. February 11, 2026 online from 2pm to 5pm Paris time.

Urban transformation and its monitoring require appropriate methods, both spatial and social, so as to qualify or quantify its scope. Various studies use traditional cartographic methods as well as more innovative spatial modelling techniques that make it possible to differentiate and monitor the impact of recent urban renewal projects. The session will begin with a discussion of the evolution of spatial methods by Bezunesh Tamru, followed by a presentation on Addis Ababa’s case by Awlachew Dejene.

3. New cities or smart cities in the African context? February 18, 2026 online from 2pm to 5pm Paris time.

The discourse on smart cities seems more of a public relation tool in the implementation of new cities projects. The new city model projects has been booming since the 2010s, particularly in Senegal, Kenya, Nigeria, Ethiopia, etc. As showcase of political projects for governments, these cities are intended to be centres of economic activity and modern residential areas based on the principle of the smart city. The session will be co-hosted by Bezunesh Tamru on the Tchaka project and Momar Dioungue on Diamnaiadio.

4. Urban sprawl and peri-urbanization, land ownership and land management issues: what are the contemporary challenges? February 25, 2026 online from 2pm to 5pm Paris time.

The phenomenon of peri-urbanization is an increasing issue in large areas around cities this is mainly due to the expansion of road networks connecting rural areas to secondary and major cities. Demand for land is increasing and prices are rising steeply whereas public authorities seem to turn a blind eye to the issue or take unfair actions towards the most vulnerable. Through two case studies in Ethiopia and Haiti, the session will provide an opportunity to reflect on the role of land tenure systems and their political and/or illicit appropriation. General presentation by Bezunesh Tamru, Ayele Behaylu on the case of Debre-Berhan in Ethiopia, and Néhémie Valmond on the case of the Léogâne plain in Haiti.

5. Urban environment, urban risks, and inequalities: what are the challenges? March 4, 2026 online from 2pm to 5pm Paris time. *After reflecting on the variety of urban risks, their specific characteristics, and the different approaches to analyse them, specific cases from the Democratic Republic of Congo will be presented and discussed. We will look at cases where security risks and natural hazards are combined to increase the vulnerability of the poorest urban fringe of the populations. Bezunesh Tamru for the general and theoretical discussion, the case of Bukavu presented by Jean-Robert Mweze, and the case of Goma by Bienvenu Matomo.*

6. Urban security and urban fragmentation: a state failure? March 11, 2026 online from 2pm to 5pm Paris time.

Urban transformations in a liberal economic environment create or even accentuate situations of spatial segregation within the urban fabrics, this is a classic phenomenon observed in many cities around the world. However, situations of extreme insecurity are emerging affecting not only disadvantaged districts but are also spreading throughout cities, the case of armed political conflicts situations or organized criminal gangs taking control of numerous urban districts are current

examples. Introduction by Bezunesh Tamru and two cases studies to be presented in Abidjan (by Agnès Gnamman-Adido), and Port-au-Prince (by Djems Olivier), a possible case in Khartoum (to be confirmed).

7. Citizenship and urban identities March 18, 2026 online from 2pm to 5pm Paris time.

The discussion will focus on the representation and dominant identity given to the city through different discourses: political, media, public relation, etc, and possible counter-discourses emerging from city dwellers. Using case studies from the cities of Addis Ababa and Djibouti in the Horn of Africa, we will seek to interpret urban practices and the discourse of city dwellers on their urban citizenship. Bezunesh Tamru and Amina Said Chiré.

8. Concluding discussions and review of the sessions for future seminars March 25, 2026 online from 2pm to 5pm Paris time.

1. L'évolution des recherches sur les villes africaines : renouvellement de nos schémas d'approches ? le 4/2 /2026 en ligne de 14h à 17h heure de Paris.

Une introduction générale sur les études des villes africaines post indépendances, d'une politique interventionniste des états, jusqu'aux crises des années 1980 et 1990, l'apparition contemporaine de nouveaux acteurs locaux et internationaux : quelles évolutions dans les politiques urbaines, l'urbanisme et la gestion urbaine, quelles actions des pouvoirs publics dans un contexte privé/public ? La séance sera animée à deux voix par Bezunesh Tamru et Alphonse Yapi-Diahou

2. Suivi de la transformation urbaine dans le contexte de l'économie néolibérale dans les villes africaines et des Suds. le 11/2/2026 en ligne de 14h à 17h heure de Paris.

La transformation urbaine et son suivi nécessite des méthodes appropriées tant du point de vue spatial que social pour qualifier voire quantifier son ampleur. Différentes études mobilisent des méthodes géomatiques devenues classiques mais également des procédés plus novateurs de modèles spatiaux autorisant à différencier et à suivre l'impact des renouvellements urbains récents. La séance sera introduite par une réflexion sur l'évolution des méthodes spatiales par Bezunesh Tamru, suivie par une présentation sur Addis-Abeba d'Awlachew Dejene.

3. Villes nouvelles ou villes intelligentes dans le contexte africain ? le 18/2/2026 en ligne de 14h à 17h heure de Paris.

Le discours sur les villes intelligentes semble plus un outil de communication dans les constructions de villes nouvelles. Les modèles des villes nouvelles sont en plein essor depuis les années 2010 notamment au Sénégal, au Kenya, au Nigérian ou en Ethiopie, etc. Projets politiques vitrines des états, elles auraient vocation à être des centres d'activités économiques et un environnement résidentiel moderne en se fondant sur le principe de la ville intelligente. La séance sera coanimée par Bezunesh Tamru sur le projet Tchaka en Ethiopie et par Momar Diongue sur Diamnaiadio au Sénégal.

4. Etalement urbain et périurbanisation, la propriété et la gestion des terres en questions : quels enjeux contemporains ? le 25/2/2026 en ligne de 14h à 17h heure de Paris.

Le phénomène de périurbanisation touche des espaces de plus en plus importants autour des villes amplifié par le développement et la ramifications des réseaux routiers connectant les zones rurales aux villes secondaires et aux métropoles. La demande foncière augmente et multiplie les prix face à des autorités passives voire injustes envers les plus faibles. Au travers de deux cas pris en Ethiopie et en Haïti, la séance sera l'occasion d'une réflexion autour du rôle des systèmes fonciers et de leur captation politique voire illicite. Présentation par Bezunesh Tamru, Ayele Behaylu cas de Debre-Berhan en Ethiopie et Néhémie Valmond cas de la plaine de Léogâne en Haïti.

5. Environnement urbain, risques urbains et inégalités : quels enjeux ? le 4/3/2026 en ligne de 14h à 17h heure de Paris.

Après une réflexion sur la variété des risques urbains, sur leurs spécificités ainsi que sur les différentes approches pour les analyser des cas spécifiques pris sur la République Démocratique du Congo seront présentés et discutés. Il s'agira de voir des cas où risques sécuritaires et risques d'origine naturelle se conjuguent pour augmenter les vulnérabilités des franges citadines des plus démunies. Bezunesh Tamru pour l'introduction, cas de Bukavu présenté par Jean-Robert Mweze et cas de Goma par Bienvenu Matumo

6. Sécurité urbaine et fragmentations urbaines : faillite des états : le 11/3/2026 en ligne de 14h à 17h heure de Paris.

Les transformations urbaines dans des ambiances libérales créent voire accentuent des situations de ségrégations spatiales au sein des tissus urbains, phénomène classique observé dans de nombreuses villes dans le monde. Mais des situations

d'insécurité extrêmes apparaissent ne touchant plus seulement des districts défavorisés mais tendant à se diffuser dans l'ensemble des villes, comme dans le cas de conflits politiques armés ou de bandes criminelles organisées. Deux à trois cas seront présentés à Abidjan (Agnès Gnamman-Adido), Khartoum (à confirmer) et à Port-au-Prince (Djems Olivier).

7. Citadinité et les identités urbaines : le 18/3/2026 en ligne de 14h à 17h heure de Paris.

La discussion va porter sur la représentation et l'image dominante de la ville au travers des discours : politiques, médiatiques, de communication et de contre discours possible émergeant des citadins. Au travers de cas pris dans les villes de la Corne de l'Afrique, Addis-Abeba et Djibouti il s'agira de décrypter les pratiques urbaines, et les discours des citadins et néo-citadins sur leur citadinité. Bezunesh Tamru et Amina Said Chiré.

8. Discussions conclusives et bilan des séances pour les séminaires à venir : le 25/3/2026 séance en ligne de 14h à 17h heure de Paris.

Mots-clés :

Urban studies, Africa, urban renewal, right to the city, developing cities

Etudes urbaines, Afrique, renouvellement urbain, droit à la ville, villes en développement.

NOM DU LABORATOIRE : LIAgE

Titre du séminaire: Faire recherche en commun

Responsables : Pascal NICOLAS-Le STRAT, professeur en sciences de l'éducation & Izabel GALVAO, maîtresse de conférences en sciences de l'éducation

Contact : pascal.nicolas-le-strat@univ-paris8.fr

Durée : 24h

Modalité : présentiel

Lieu :

Dates :

Vendredi 10 octobre 2025 (9h30 / 17h)

Vendredi 13 février 2026 (9h30 / 17h)

Vendredi à fixer en mai / juin 2026 (date à fixer)

Vendredi 28 août 2026 (9h30 / 17h)

Public : Séminaire de formation ouvert aux doctorant.e.s de Paris 8 et autres facs

Descriptif du séminaire et programme de chaque séance.

L'intitulé de ce séminaire joue volontairement à double sens. Dans une première acception, il peut être entendu comme une exigence et un désir de coopération, de participation et de co-création au sein des processus de fabrication de la recherche (en sciences sociales). Dans une seconde acception, il peut être reçu comme la nécessité de mettre en recherche (en exploration, en expérimentation, en épreuve) la constitution du / des communs au sein de notre société, et ouvre donc un champ d'investigation sur la façon d'outiller conceptuellement et pratiquement la coopération, l'engagement participatif, l'autogestion ou encore la co-création.

- **Vendredi 10 octobre 2025** (9h30 / 17h). Le matin : contribution de **Yves Citton**, professeur à l'université Paris 8, sur le thème : "Pratiques d'études et transformations de l'université". L'après-midi : relance de la discussion par **Cécile Offroy**, doctorante (Sorbonne Paris Nord) et **Benjamin Roux**, doctorant (Université Rennes 2 et Paris 8). La séance se tiendra au Campus Condorcet, Bâtiment de recherche Nord, salle 0.010.

- **Vendredi 13 février 2026** (9h30 / 17h). Le matin : contribution de **Anna-Louise Milne**, professeure à l'Institut de l'Université de Londres à Paris, sur le thème « L'angle "mort" du point de fixation » à partir de son livre récemment paru chez Eterotopia, *Habiter le point de fixation. Contre l'abandon* ("L'Europe, aujourd'hui, est constellée de points d'abandon où, paradoxalement, se joue l'avenir du continent. Ce sont les arrière-cours des gares internationales, les landes autour des ports, les refuges et hangars des villes frontalières"). L'après-midi : relance de la discussion par **deux doctorant·es LIAgE Paris 8**

- **un vendredi de mai / juin 2026** (à fixer) : Le matin : contribution de **Florent Gabarron-Garcia**, maître de conférences Université Paris 8 (LIAgE), à partir de ses deux ouvrages *Une histoire populaire de la psychanalyse* (La Fabrique, 2021) et *L'héritage politique de la psychanalyse. Pour une clinique du réel* (Amsterdam, 2025). L'après-midi : relance de la discussion par **deux doctorant·es LIAgE Paris 8**

- **vendredi 28 août 2026** (programme en préparation) : contribution des doctorant.es sur l'état d'avancée de leur recherche

Mots-clés : recherche-action, co-recherche, commun

NOM DU LABORATOIRE : CEMTI

Titre du séminaire: Les écritures de la recherche en SHS avec des IA (ou sans)

Responsable : Alexandra SAEMMER et Sophie JEHEL

Contact : alexandra.saemmer@univ-paris8.fr ; sophie.jehel@univparis8.fr

Durée : 18 heures

Modalité : hybride

Lieu : Condorcet

Dates : 22 janvier ; 12 février ; 19 mars, 16 avril, 14 mai, 18 juin 2026, 9h30-12h30

Public : Séminaire de formation ouvert aux doctorant.e.s de l'ED sciences sociales et des autres ED

Descriptif du séminaire et programme de chaque séance.

Depuis trois ans, l'enseignement et la recherche sont bouleversées par la généralisation des outils d'IA générative du fait notamment de la gratuité de certaines versions de ChatGPT, DeepL, DallE et autres

générateurs grand public. La performance de ces générateurs dopés aux algorithmes et dotés de bases de données impressionnantes a réussi à les imposer comme des outils de recherche d'information et d'expression dans la vie quotidienne tout comme dans les activités professionnelles. Les étudiant.es s'en sont emparé.es très vite, sans doute plus rapidement que ne l'ont fait les enseignant.es et les chercheur.es, en dehors de celles et ceux dont c'est le champ d'expertise depuis parfois plusieurs décennies.

Une fois de plus dans l'histoire des plateformes numériques, les jeunes ont été en première ligne dans la diffusion d'une pratique, pour mieux capter par la suite les cibles adultes. Selon Chat GPT, l'IAG est utilisée par 700 millions d'usagers actifs hebdomadaires dans le monde, dont 41 millions en Europe. 46% des messages d'un échantillon analysé dans cette étude ont été publiés par des jeunes de moins de 26 ans. Aux Etats-Unis, un rapport de Pew Research Center évaluait à 25% les adolescents qui l'utilisaient pour faire leurs devoirs, en 2024. En France, les 18-24 ans sont les plus gros utilisateurs d'IA génératives : en 2024, 69% l'utilisaient dans le cadre de leur vie professionnelle ou de leurs études, plus encore que dans le cadre de leur vie privée (58%, source Baromètre du numérique, 2025) et les deux tiers de cette génération considèrent que l'IA est une chance pour l'éducation. Selon une enquête de l'Agence Heaven, 76% des Français de 18-25 ans utilisent Chat GPT tous les jours, en 2025.

Tou.tes les enseignant.es à l'université ont pu se rendre compte, en lisant des dissertations, voire des mémoires, voire parfois des thèses, que les étudiant.es avaient recours à des outils d'IA générative. Beaucoup se sentent déstabilisés. Que signifie se former à l'université, s'il suffit d'un « prompt » adressé à une plateforme pour construire une apparence de raisonnement ? Comment attester de l'implication et des progrès des étudiant.es si nous ne pouvons pas leur faire confiance pour produire des textes, des images, des créations qui leur permettent de développer leur pensée personnelle, et de défendre leurs points de vue d'une façon documentée et conforme à l'éthique de la recherche en SHS ?

Au-delà des étudiant.es, c'est aussi l'ensemble des productions de la recherche qui peuvent se trouver suspectées. En sciences de l'information et de la communication, particulièrement, nous avons l'habitude de travailler avec des outils numériques pour en construire une approche critique. Par différentes méthodologies nous pouvons les expérimenter, les interroger, en chercher la genèse, enquêter sur les usages qui en sont faits dans des contextes singuliers et différents, pour en comprendre mieux les enjeux sociaux, linguistiques, sémiotiques, politiques.

Dans ce séminaire, nous souhaitons explorer les questions que soulèvent les usages des outils d'IA générative dans l'écriture de la recherche, qu'il s'agisse d'une écriture textuelle, visuelle, du point de vue de l'écriture de l'enquête, ou de l'écriture des résultats de l'enquête. Est-il possible dans une démarche de recherche d'utiliser des outils dont le fonctionnement particulièrement opaque propose en quelque sorte un remplacement du cheminement argumentatif, une amélioration de la productivité dans l'écriture, sans se demander jusqu'à quel point ces processus portent atteinte à l'éthique de la recherche et à l'indépendance du ou de la chercheur.e ?

Acceptons-nous de devenir les "perroquets stochastiques" d'outils dont nous ne connaissons ni les algorithmes, ni la composition précise des bases de données ? Allons-nous inventer dans les années qui viennent des écritures qui s'appuient sur ces outils tout en s'en émancipant, et de quelle nature pourraient être de telles productions de recherche ? Ou allons-nous finalement mettre en place plutôt de nouveaux formats expressifs, revaloriser les particularités humaines, les points de vue situés, les spécificités d'une plume de chercheur.e en valorisant le fait que la scientificité d'un texte de recherche ne réside pas que dans son argumentation, mais aussi dans sa forme ?

Les six séances que nous organiserons permettront de discuter avec des chercheur.es, écrivain.es, artistes, sociologues, historien.nes, traducteur.ice, des horizons de créativité et des responsabilités que nous devons préserver.

Intervenantes : Alexandra Saemmer, Sophie Jehel

Invitée : Claire Laronneur, Maîtresse de conférences, Univ. Paris 8, Transcrit.

La séance d'introduction posera les jalons de notre réflexion commune autour de l'écriture avec ou sans IAG. Ces outils peuvent ils être considérés comme des soutiens, des aides à la recherche ? Les risques qu'ils renferment en termes de surveillance, de captation de données personnelles à partir des prompts déposés par leurs usager.es, d'orientation politique des contenus proposés, peuvent-ils être évalués et canalisés par des pratiques expertes? Alexandra Saemmer se demandera, à partir d'une brève histoire de l'IA comme outil d'écriture, si nous pouvons trouver des appuis dans les pratiques déjà existantes d'écrivain.es et artistes, qui expérimentent avec les IA génératives sans se soumettre à leurs processus de formatage expressifs.

A propos des usagers moins experts des mécanismes de ces logiciels, Sophie Jehel proposera de s'interroger sur les risques cognitifs et de démotivation qu'ils peuvent susciter auprès des adolescents et des jeunes adultes à partir d'enquêtes françaises et internationales disponibles.

Nous aurons enfin le plaisir d'entendre Claire Laronneur, maîtresse de conférences au laboratoire Transcrit, Univ. Paris 8, sur les enjeux de la "traduction digitale".

2) L'IA dans la création pour la recherche 12 février 9h30

Chercheure invitée : Anne Alombert, philosophe, maîtresse de conférences à l'Université Paris 8, spécialiste des enjeux anthropologiques des transformations technologiques contemporaines

L'IA générative sera-t-elle une aide pour la coconstruction des savoirs, permettra-t-elle de nouveaux modes d'écriture, de nouveaux formats expressifs ? Ou au contraire, encourage-t-elle avant tout la reproduction de lignes argumentaires stéréotypées et

de formules ampoulées, qui imitent l'écriture scientifique sans en être ? Favorisera-t-elle la créativité des chercheur.es ou, au contraire, la paresse intellectuelle, permettant une productivité certes parfaitement adaptée aux exigences du système Publish or perish mais fondamentalement cynique, car se limitant à la reproduction ? Risque-t-elle peut-être même d'encourager la réitération de sous-basement idéologiques de la Silicon Valley codés par de grandes entreprises américaines dans la structure de ces outils

sans que ceux-ci ne soient jamais ouvertement explicités et discutés ?

Dans un entretien sur France Culture, Anne Alombert a récemment expliqué que lorsque "*vous rédigez un prompt, vous avez déjà, d'une certaine manière, l'idée du résultat auquel vous voulez aboutir*". Au contraire, "*un écrivain, ou un poète ne sait pas à l'avance ce qu'il doit produire. Il n'a pas une idée à l'avance de son résultat. S'il le savait à l'avance, ce ne serait pas une oeuvre, car cela ne serait pas nouveau, cela ne serait pas de la création*". Il en est certainement de même pour le texte de recherche.

Adrien Pequignot, doctorant au CEMTI où il réalise une thèse sur les agents conversationnels, en parlera avec Anne Alombert.

3) Produire des images avec les IA dans l'histoire de la Photographie, 19 mars 9h30

Chercheure Invitée : Estelle Blaschke, professeure en théorie des médias à l'université de Bâle, professeure en histoire et théorie de la photographie à l'ECAL à Lausanne.

Comme l'écrivent dans leur introduction "Photographies et algorithmes", Estelle Blaschke, Max Bonhomme Christian Joschke et Antonio Somaini, pour le numéro de la revue Transbordeur consacré à la photographie, " D'un point de vue historique, la

relation entre la photographie et l'IA semble s'être développée sous la forme d'une action réciproque". L'histoire de la photographie a intégré depuis des

décennies la production d'image par ordinateur. Les photographies réalisées avec des appareils photographiques numériques, et plus encore avec les smartphones sont elles-mêmes une production travaillée par des IA. Dans la diffusion des photographies sur les plateformes de réseaux socionumériques, ce sont aussi des IA, des algorithmes de recommandations qui commandent à leur exposition et distribution, sans parler de leur

format. D'un autre côté, le développement de la fabrique numérique de l'image s'est alimenté de la captation d'images photographiques notamment pour la reconnaissance faciale, mais aussi pour la reconnaissance d'objets.

Lors de cette troisième séance, nous souhaitons explorer avec l'historienne de la photographie dans le contexte capitaliste, Estelle Blaschke, ce que la prise en compte de la longue histoire des collaborations entre la photographie et les techniques informatiques peut apporter dans les usages des IA génératives d'images à des fins de recherche. Nous serons particulièrement intéresséesL à un retour sur la collaboration entre la chercheure et le photographe Armin Linke, pour l'exposition, Capital-Image (2019-2024).

Discutante : Véronique Figini, maîtresse de conférences en Histoire de la photographie, Cémti, ENS Louis-Lumière.

4) Écriture de l'enquête et IA 16 avril Dierickx Laurence

Laurence Dierickx est docteur de l'Université Libre de Bruxelles, et assistante chargée d'exercices à l'École universitaire de journalisme de Bruxelles (EJUB-ULB), où elle enseigne le journalisme numérique et de données. Son domaine d'expertise est le journalisme et le fact-checking basés sur l'IA (éthique, approches centrées sur les données, besoins/expériences des utilisateurs, pratiques professionnelles).

<https://lapij.ulb.ac.be/membres/laurencedierickx/>

L'un des corps de métier déjà massivement confronté à l'usage de l'IA est celui des journalistes. Alors que la généralisation des moteurs de recherche dans les années 1990 a provoqué la quasi-disparition des documentalistes de presse dans les rédactions des

grands quotidiens, les IA génératives provoqueront-elles la disparition progressive des rédactrices et rédacteurs ? Sans vouloir formuler des pronostics aussi catastrophistes, il nous paraît important de questionner le rôle de l'IA dans la pratique journalistique et plus précisément dans l'enquête, pratique qui traditionnellement s'appuie sur des méthodologies en sciences sociales ou du moins s'en inspire. Car si l'IA ne pourra pas raisonnablement se substituer à l'expérience sensible du terrain, son assistance est déjà convoquée pour la restitution des données récoltées, que ce soit dans le journalisme

particulièrement soumis aux impératifs de productivité, et dans les sciences sociales qui

n'échappent pas non plus à ces impératifs. Quelles sont les conséquences de ces processus d'assistance ?

La capacité des IA de traiter à une vitesse vertigineuse de grandes quantités de données n'est plus à prouver, et les IAGén rendront certainement service dans le dépouillage, le tri et l'exploitation de recherches quantitatives. Le journalisme des données notamment, pourra tirer profit de ces prouesses. Cet appui est-il cependant sans risque ?

L'usage de l'IA peut-il être compatible avec la déontologie de l'écriture journalistique ?

Laurence Dierickx en discutera avec Refka Payssan, doctorante au CEMTI sur l'IA générative dans les usages des journalistes français.

5) Les IAG, une aide à l'écriture qui efface les inégalités sociales ou qui les renforce ? 21 mai

Invité : Bilel Benbouzid, maître de conférences à l'Université Gustave Eiffel, sociologue des sciences et des techniques et chercheur au Laboratoire Interdisciplinaire Sciences

Innovations Sociétés (LISIS).

Les industries capitalistes ont souvent eu recours, pour acquérir légitimité et faciliter la diffusion de leurs innovations, lorsqu'elles viennent bouleverser des habitudes, de s'appuyer sur des promesses d'amélioration des conditions de vie pour toutes et tous, de mobilité sociale et de démocratisation de pratiques réservées à une élite, et d'effacement des inégalités sociales. Pour ce qui concerne les technologies numériques, elles ont été présentées depuis les années 1990 comme une source de démocratisation des savoirs et de l'accès à la connaissance. Pour certains les "TIC" comme on les appelait alors permettaient l'amélioration d'une démocratie en favorisant participation et prise en compte des désirs de chacun, il suffisait pour cela de développer l'accès à l'internet, et la distribution d'équipements (ordinateurs, tablettes...) pour les populations jeunes. Depuis plus de 20 ans, les sociologues s'affairent à rappeler que les conditions pour les usages socialement les plus bénéfiques reposent sur un capital scolaire et culturel qui reste l'apanage des milieux favorisés, et l'existence d'une "fracture numérique de second degré" (Hargittai, 2001). La diffusion de services d'IAG gratuits ou quasiment permet de sauter de nouvelles étapes dans la structuration d'un écrit, puisqu'à partir de requêtes simples, il est possible d'obtenir des textes (et des images) qui peuvent satisfaire à un certain nombre d'exercices académiques. Peut-on pour autant en déduire que ces IAG vont effacer les hiérarchies culturelles et scolaires et affaiblir les inégalités sociales ?

Nous avons souhaité entendre Bilel Benbouzid, sociologue des sciences et des techniques, qui a produit sur le sujet des explications aussi nuancées que pertinentes, rappelant notamment que ce qui pourrait éviter un apprentissage des méthodologies de

la recherche intellectuelle pourrait aussi constituer un empêchement plus durable d'y accéder, en s'appuyant notamment sur une enquête qualitative sur les usages étudiants de Chat GPT.

Cécile Perret, doctorante au CEMTI, enseignante en Etablissement Pénitentiaire pour Mineurs et chargée de cours à l'INSPE de Lyon et au DU ECMI de l'Université Paris 8, en discutera avec Bilel Benbouzid.

6) L'école et l'université doivent elles devenir des écoles de « prompt engineering » ? 18 juin

Aude Seurrat est professeure des universités en sciences de l'information et de la communication Laboratoire Céditec et enseigne à l'Inspé de Créteil.

Après les annonces fracassantes d'Elisabeth Borne en été 2025 annonçant une possible introduction des IA génératives dès la sixième au collège, et en observant à quel point ces outils exercent une fascination sur les programmeurs de rencontres, congrès et tables rondes consacrés à l'éducation et à la formation, nous voudrions dans cette séance conclusive poser la question du rôle de ces outils dans la vie des jeunes élèves. Est-il vraiment nécessaire qu'ils et elles "apprennent" à rédiger des prompts et à récolter les réponses ? Est-ce la priorité de l'école dans une période où le système éducatif semble en crise, où la maîtrise des compétences fondamentales laisse à désirer et où la concentration s'évapore déjà facilement, sollicitée en permanence par les notifications, les appels et autres signaux émis par les dispositifs mobiles ? S'agit-il vraiment d'aider les apprenant.es à développer une approche critique et émancipée de ces outils, s'agit-il de préparer le chemin aux futur.es inventeur.es d'une IA "à la française", ou plutôt des usagers dociles ? L'école a-t-elle actuellement les moyens pour former à des usages distanciés et créatifs, ou risque-t-elle de renforcer des processus de formatage des moyens d'expression par ces "architectes" d'un nouveau genre, qui non seulement mettent en forme les textes et images mais les créent à la place des usagers ?

Lucile Coquelin, ancienne doctorante au CEMTI et aujourd'hui maîtresse de conférences à l'INSPE de Rouen, en discutera avec Aude Seurrat.

Mots-clés : IA, écriture, recherche, université, enseignement, algorithme, norme, subjectivité

NOM DU LABORATOIRE : Cresppa-GTM

Titre du séminaire: Genre et féminisme en philosophie

Responsable : Cornelia Möser et Camille Froidevaux-Metterie

Contact : Cornelia.Moser@cnrs.fr

Durée : 14h - 16h.

Modalité : hybride

Lieu : CNRS, site Pouchet

Dates : 02/2026-06/2026, ...

Public : Séminaire de recherche ouvert aux doctorant.e.s de ...

Descriptif du séminaire et programme de chaque séance.

Quels sont les apports de la pensée féministe à la philosophie ? Comment les grands thèmes de la philosophie ont-ils été investis et réinterprétés par la pensée féministe ? Quelles nouvelles thématiques sont saisies par la théorie féministe ? Prolongeant le séminaire "Perspectives féministes critiques sur et dans la philosophie" qui s'est tenu au Collège International de Philosophie de janvier à juin 2025, ce nouveau séminaire reprend son cadre tout en l'élargissant à de nouvelles perspectives et approches. Il confronte la difficile tension au sein de la philosophie féministe entre remise en question des concepts et des traditions d'une part, renouvellement des objets de pensée et des épistémologies de l'autre. Parce qu'il existe un décalage entre la profusion des travaux réalisés dans ce domaine et leur faible visibilité dans les institutions académiques, nous avons voulu faire de ce séminaire un forum où rendre visibles ces propositions, mais aussi un atelier où travailler ces pensées pour en explorer la portée de rupture et les limites. Les communications s'inscrivent dans le champ de la philosophie féministe et des études de genre au sein du monde francophone contemporain, avec quelques ouvertures au-delà de ce contexte et un souci particulier pour les questions transdisciplinaires et intersectionnelles.

Les dates des séances :

- 5 février : Mara Montanaro, *Titre à venir*

- 19 février : Sofia Batko, *Penser la rencontre entre psychanalyse et féminisme au tournant des années 1970*

- 12 mars : Salima Naït-Ahmed, *Faut-il repenser l'objectification sexuelle à la lumière du concept de réification ?*

Une tentative de dialogue entre théorie sociale et théorie féministe

- 26 mars : Rada Iveković, *Une approche féministe de l'épistémologie*

- 9 avril : Ombre Tarragnat, *Féminismes posthumanistes et néomatérialistes dans le contexte francophone : circulation partielle, résistances persistantes*

- 7 mai : Marta Segarra Montaner, *Titre à venir*

- 21 mai : Pauline Clochec, *L'abstrait et le concret en philosophie féministe*

- 4 juin : Marie Garrau, *Autour des alliances féministes*

Mots-clés : études de genre, philosophie, épistémologies féministes, intersectionnalité

NOM DU LABORATOIRE : LAVUE

Titre du séminaire : Villes, métropoles et migrations : perspectives

Responsable : DEBOULET Agnès et Adelina MIRANDA avec Julie Lavayssiére

Contact : agnes.deboulet@univ-paris8.fr

Durée : 18H ; 14H-17H00

Modalité :

Lieu : Maison de la recherche Paris 9 et Campus Condorcet, Bâtiment Nord

Dates :

Public : Doctorants en priorité du laboratoire et de Migrinter

Descriptif du séminaire et programme de chaque séance.

Ce séminaire explore les paradigmes et les univers théoriques de références dans les sciences sociales de l'urbain et plus spécifiquement en sociologie et la façon dont elles peuvent s'agencer dans le déploiement d'un travail doctoral. Il est en cela plus

Thèmes des séances : Ce séminaire est également ouvert aux étudiants dont les thèses ont une dimension empirique et portent sur des champs thématiques proches (géographie ou anthropologie urbaine par exemple)

Calendrier :

Lundi 10 Novembre, « Mise en commun et définition des thèmes à explorer »

Lundi 19 Janvier, La recherche peut-elle être opérationnalisable ? Lien entre recherche doctorale et politiques publiques (Estelle Gourvennec et Abdeslam Youbi)

Lundi 16 Février, « Recherche-action et recherche participative, explorer les liens avec approches ethnographiques » (participation : Julie Lavayssiére, Alima el Bajnouni)

Jeudi 16 Mars, Villes et migrations. Quoi de neuf ? (Miguel Valverde)

Mercredi 13 avril, Renouveler les approches de la citoyenneté et de la participation, l'enjeu démocratique et éthique de la recherche (Maria Messaoudi)

Lundi 15 juin, Bilan de l'année et réflexion finale sur la rédaction

NOM DU LABORATOIRE : IFG - LAB

Titre du séminaire : le « peuple » dans l'Histoire de l'Italie contemporaine

Responsable : Marie-Anne Matard-Bonucci

Contact : matard-bonucci@orange.fr

Durée : 24 h

Modalité : présentiel et hybride

Lieu : Sciences-Po Paris, Campus de Saint-Thomas d'Aquin.1 place Saint-Thomas-d'Aquin, 75007 Paris, France

Dates : Certains jeudi (2025 : 16 oct, 6 nov, 27 nov, 11 dec ; 2026 : 15 janv ; 29 janv ; 12 fev ; 12 mars ; 26 mars ; 9 avril ; 7 mai ; 21 mai)

Public : Séminaire de formation ouvert aux doctorant.e.s de Université Paris 8. Toutes les disciplines des sciences sociales. NB : Certaines séances sont en italien.

Descriptif du séminaire et programme de chaque séance.

2025-2026 : LE PEUPLE DANS L'ITALIE CONTEMPORAINE

Le concept de « peuple » parcourt l'histoire contemporaine de l'Italie en dépit, ou peut-être en raison, du rapport ambigu des élites politiques et des intellectuels avec celui-ci. Dans les Cahiers de prison, Gramsci estime qu'en Italie, à la différence de la France, il n'existe pas de « peuple-nation ». Mussolini, à la fin de la période fasciste, voit dans le peuple le principal responsable de ses échecs estimant, en 1940, qu'il « est bon pour le peuple italien d'être mis à l'épreuve et secoué, pour le sortir de plusieurs siècles de paresse mentale» ou encore qu'« il faut le mener au bâton, au bâton et encore au bâton ». Inapte à faire nation pour les uns. Impossible à gouverner ou à transformer pour les autres, irrémédiablement fracturé entre différentes entités selon d'autres, le peuple italien fait débat.

Et pourtant, les invocations et appropriations du concept sont multiples et présentes dans toutes les familles politiques. À gauche : en 1848, Mazzini fonde le quotidien *L'Italia del popolo*. Bandiera Rossa, le plus célèbre des chants du mouvement ouvrier italien, débute par un appel au peuple. Mais aussi à droite et au centre droit : du quotidien fasciste *Il Popolo d'Italia*, voix officielle du régime pendant le ventennio à l'organe de la Démocratie Chrétienne, *Il popolo*, publié entre 1944 et 1994. L'avènement de Silvio Berlusconi au pouvoir l'Italie n'a-telle pas été présentée comme le laboratoire d'une « peuplecratie » (Diamanti-Lazar) ?

À l'heure où les populismes sont en plein essor et où les forces politiques illibérales tentent de mobiliser le peuple contre la démocratie, nous souhaitons revenir, dans une perspective d'histoire politique et socioculturelle, sur la place singulière de ce concept dans l'Italie contemporaine.

- 06/10/2025
Gramsci, le peuple et la religion
Marie Lucas (Ecole Française de Rome)
- 06/11/2025
Le peuple dans la culture catholique de l'Italie contemporaine XIX-XX siècle
Andrea Riccardi
- 27/11/2025
Curare il popolo per fare la nazione. Epidemie di colera e istituzioni nella Sicilia del Risorgimento
Matteo Di Figlia (Université de Palerme)
- 11/12/2025
La place du peuple dans le corporatisme
Matteo Pasetti (Université de Bologne)

- 15/01/2026
Les prêtres ouvriers et le peuple italien
Marta Margotti (Université de Turin)
- 29/01/2026
Le peuple de la Sicile en 1943
Rosario Mangiameli (Université de Catane)
- 12/02/2026
Le peuple dans les régions frontalières de l'Italie du Nord,
Andrea di Michele (Université de Bolzano)
- 12/03/2026
Le peuple de Mussolini
Marie-Anne Matard Bonucci (Université de Paris 8)
- 26/03/2026
L'antifascisme et le peuple italien
Stefanie Prezioso (Université de Lausanne)
- 09/04/2026
Le peuple entre dictature fasciste et invention de la démocratie
Mark Gilbert
- 07/05/2026
Le 25 avril, une renaissance du peuple italien ?
Rosario Forlenza (LUISS)
- 21/05/2026
Les populistes italiens et le peuple depuis les années 1990
Marc Lazar (Sciences Po/LUISS)

